

Mariano Gerbaudo [11 septembre 1929 - 1^{er} novembre 2024]

La Parole qui a illuminé le long parcours de Mariano était « Je me suis fait serviteur de tous », tirée de la première lettre aux Corinthiens (9:19).

Mariano est né en 1929 à Bene Vagienna, dans la province de Cuneo, il y a 95 ans, et a grandi dans une famille catholique. À l'âge de 15 ans, il a commencé à travailler et a ensuite fréquenté l'école dentaire, avec le désir que son travail soit « à la disposition des autres ». À cette époque, il a écrit : « Je pensais à me consacrer à Dieu ».

En 1953, il a découvert la spiritualité du Mouvement des Focolari grâce à des amis de Turin. Il a raconté : « Tout s'est passé comme si j'avais été illuminé. Bien que je n'aie pas suivi immédiatement ce que la spiritualité m'avait fait si bien comprendre, mon approche au travail a changé : tout d'abord, le voir comme la volonté de Dieu et ensuite le faire avec amour ».

En 1960, après avoir fréquenté la première école de formation des focolarini à Grottaferrata, il s'est installé en Sicile, puis on lui a demandé d'aller aux États-Unis pour ouvrir le focolare de Boston. Il se souvient : « Dans ce focolare, nous n'étions que deux : moi, un Italien, et un autre focolarino chinois, Joe Ting, et nous étions tous deux nouveaux aux États-Unis. Je travaillais comme prothésiste dentaire et Joe étudiait à l'université. Dans ces circonstances, il n'a pas toujours été facile de créer une unité entre nous, mais nous avons réussi à maintenir une belle présence de Jésus parmi nous grâce à l'amour concret que nous avions l'un pour l'autre ».

Mariano est resté d'abord aux États-Unis puis au Canada pendant 46 ans.

Il a raconté : « J'ai demandé un jour à Chiara comment grandir dans l'union avec Dieu et elle m'a répondu que pour nous, il n'y avait qu'une seule façon. Nous grandissons dans l'union avec Dieu en aimant les autres. Nous allons donc vers Dieu en aimant notre prochain. Pour moi, c'est une conversion quotidienne qui me permet de voir d'un œil nouveau celui qui est avec moi. Il m'est beaucoup plus facile de prier ou d'aller à la messe que d'aimer quelqu'un qui me critique ou me juge injustement. ». Même son travail de prothésiste dentaire n'a jamais été pour lui qu'une occasion d'aimer concrètement son prochain, à tel point qu'à Toronto il était considéré comme le meilleur dans son domaine.

Sa vie a été un témoignage continu, jusqu'à la fin, de cet amour débordant, fait de petits actes d'amour, mais toujours concrets. Ainsi, même dans cette dernière période où il était dans le focolare appelé « Saints Ensemble », bien que toujours en fauteuil roulant, il accueillait avec gentillesse ceux qui venaient lui rendre visite. Il a continué, autant que possible, à entretenir des relations avec de nombreuses personnes en Italie, aux États-Unis et au Canada. Sa devise, qu'il a répétée à maintes reprises, était « comme avant, plus qu'avant ».

Le 1^{er} novembre, juste après la célébration d'une messe à son intention au focolare, il est parti pour le ciel. Quel meilleur jour que celui où, avec toute l'Église, nous célébrons tous les saints, pour pouvoir remettre à Dieu ce petit focolarino qui passait du focolare « Saints Ensemble » aux saints du ciel !

Un focolarino des États-Unis a écrit : « Je viens d'apprendre l'arrivée de Mariano au Ciel. Immédiatement, je me suis souvenu de ce verset de l'Évangile de Matthieu : "C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître." »